



© Ph. Martin/Ecologistes de l'Euzière

DESCRIPTION

Arbre de 10 à 25 m de haut. Feuillage caduc. Ecorce gris-brun profondément fissurée. "Robinia" rend hommage à Jean Robin (1550-1629), botaniste d'Henri IV. Les premiers naturalistes classèrent par erreur cette espèce dans le genre "Acacia" (Mimosas en français), "pseudoacacia" a été conservé en souvenir de cette première appellation.

Feuilles: alternes, de 20 cm de long, composées de 6 à 20 folioles elliptiques, claires sur la face inférieure. Les 2 stipules sont transformées en épines piquantes.

Fleurs: regroupées en grappes pendantes et odorantes de 10 à 20 cm de long, corolle de 2 cm environ, blanche à étendard jaune à la base. Floraison de mai à juillet.

Fruits: gousses marron, plates, de 5 à 10 cm de long contenant 4 à 8 graines. Fructification en octobre.



© Sarah Brumel/AME/CBNMP

Tronc



© Franck Billeron/AMIE

Fruits

Reproduction en milieu naturel

Les fleurs sont pollinisées par les insectes, notamment par les abeilles. Les gousses sont transportées par le vent ou s'ouvrent sur l'arbre en hiver et au printemps. Parmi les nombreuses graines libérées, très peu germent car leurs téguments extérieurs doivent être usés ou rompus (scarifiés).

Le Robinier faux-acacia a une croissance rapide (de 0,4 à 1,2 cm par jour en début de croissance). Il assure son expansion grâce à ses grandes capacités à drageonner et à rejeter de souche. La multiplication végétative est d'autant plus productive que la plante est en situation de stress (coupe, brûlage,...).

Habitat et répartition

Le Robinier faux-acacia se rencontre abondamment dans les milieux ouverts et perturbés : bords de routes ou de voies ferrées, pâtures, friches et talus. Il s'est également naturalisé dans les forêts de montagne, les prairies et les bords de rivières.

Il est originaire de l'est des Etats-Unis (chaîne des Appalaches) où le climat est tempéré-humide. On le retrouve sur tout le continent américain, en Asie tempérée, en Afrique du Nord, en Australie, en Nouvelle-Zélande et en Europe. Il est très présent dans le centre et le sud de l'Europe (Angleterre, Allemagne, Roumanie, Hongrie, Turquie, Espagne,...). En France, on le rencontre sur tout le territoire.

Confusions possibles

Sophora japonica L., (Fabacées), arbre pouvant atteindre 25 m, originaire de Chine. Folioles à extrémité pointue. Ecorce presque lisse.



© Franck Billeron/AMIE

Envahissement par *R. pseudoacacia*

Plantes de substitution:

Pour la végétalisation de sols inertes, il existe un cortège de Papilionacées locales qui résistent à la sécheresse et ont une croissance rapide.

Ces espèces sont

Colutea arborescens L.,

Coronilla glauca L. et

Calicotome spinosa (L.) Link.

Ces plantes entrent en symbiose avec des bactéries du sol connues sous le nom de "rhizobiums". L'association de la

plante et de la bactérie conduit à la

formation de nodosités au niveau des racines. Ces dernières sont le siège de la

fixation de l'azote. Pour optimiser le

fonctionnement de cette symbiose, les rhizobiums peuvent être apportés dans le substrat de culture

en pépinière. Elles fixent le sol

et l'enrichissent en azote. Le couvert

végétal et la litière qu'elles constituent favorisent la venue d'espèces spontanées.

Sorbus domestica L. (Rosacées),

le Sorbier ou Cornier, est indiqué pour l'ornement. Cet arbre de 5 à 10 m de

haut est originaire du centre et du Sud de l'Europe. Ses fleurs sont blanches, ses fruits sont comestibles.

Il se développe plutôt sur sols calcaires.



© Ph. Marzin/Écologistes de l'Euzyère

Calicotome spinosa

Historique

Le Robinier faux-acacia a été introduit d'Amérique du Nord en Europe en 1601. Le premier spécimen a été planté à Paris par Jean Robin, d'abord Place Dauphine, puis transplanté au Jardin des Plantes où l'on peut toujours l'admirer. C'est l'arbre nord-américain le plus planté au monde. En France, c'est à partir de plantations (actuellement environ 100 000 ha) que cet arbre s'est facilement naturalisé puis s'est propagé dans toute l'Europe.

COMPORTEMENT EN MILIEU NATUREL

Nuisances

Le Robinier faux-acacia est considéré comme envahissant dans la quasi totalité de son aire de répartition. C'est un arbre agressif qui empêche la croissance des espèces natives. Dans les Cévennes, en bord de cours d'eau, ses peuplements denses privent le castor des plantes dont il s'alimente. Il modifie fortement les écosystèmes qu'il colonise. En Suisse et dans le nord de l'Italie, il s'est substitué à des forêts entières de châtaigniers. La litière qu'il produit est très riche en azote et favorise l'installation d'espèces nitrophiles.

Il contient de la robine (dans l'écorce) et de la robinine (dans les feuilles, les fleurs et les graines). Ces deux substances sont toxiques pour l'homme (gastro-entérite en cas d'ingestion).

Contrôle

Une fauche annuelle limite la propagation de jeunes semis d'un an dont le système racinaire n'est pas encore développé. La coupe, l'écorçage ou le brûlage des arbres adultes, employés seuls, sont à proscrire. Ces techniques mécaniques entraînent des rejets de souches et un fort drageonnement des arbres traités. Elles sont donc souvent associées à un traitement chimique. Un herbicide* appliqué à la base d'un jeune arbre ou sur une souche coupée au niveau du sol donne de bons résultats. Les jeunes plants peuvent être traités avec succès en badigeonnant leur feuillage. Par contre, le badigeonnage de troncs écorcés n'est pas satisfaisant.

Le Robinier faux-acacia craint la concurrence et ne tolère pas l'ombre. Dans les zones dégradées, le passage du bulldozer suivi de la plantation d'une espèce couvrante limiterait les rejets et les drageons.

Dans tous les cas, il est nécessaire d'assurer un suivi de plusieurs années sur les parcelles traitées.

UTILISATION EN CULTURE

Le Robinier faux-acacia fixe l'azote atmosphérique (voir "Espèces de substitution"). Il peut ainsi coloniser les sols pauvres, très acides et pollués. Il préfère cependant les sols sableux à argileux, bien drainés. C'est un arbre très robuste, il résiste à la sécheresse et au grand froid.

Il est planté pour l'ornement, isolé ou en haies. Il est utilisé pour la végétalisation de talus, de décharges, d'anciennes mines et de terrains pollués car son système racinaire stabilise le sol et l'enrichit en azote.

Il est largement cultivé pour ses qualités mellifères ainsi que pour la production de son bois, considéré comme l'un des meilleurs pour sa résistance.



Précautions d'emploi

L'utilisation de cette espèce est à proscrire dans les espaces naturels protégés et à leurs proximités.

Le Robinier faux-acacia pourra éventuellement être employé en végétalisation dans les cas de sols très pollués.